L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 25 FEVRIER 1865. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 25 FEVRIER.

☞ Pour les avis de compagnies d'assurances, des bateaux et des navires, voir la page intérieure.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour les détails et l'indice des ventes, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs.—Une maison et terrain rue Bienville, entre Royale et Bourbon, Arrêt, Beux Lafont et Ba-bin et une boutique de charpentier, étages rue Julie; des actions et des bagues.

Par S. Guillault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs.—Une maison et terrain rue Burthing, au Gravier, trois lots de terre sans bâtisse, deux autres avec bâtisses, une propriété sur la rue Bienville, une autre sur la rue Pierre.

Par J. M. Jacobs, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs.—Une maison à terre au faubourg Marigny avec les meubles et bois, rue Duplanty. Aussi un terrain avec bâtisses, dans le Faubourg Bienville, face à la rue des Champs Elysées.

Par Enos Octavien, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs.—Neuf terrains avec bâtisses, dans le bourg du Faubourg Marigny.

Par B. Turpin, au magasin de J. M. Cuzier, No 39 rue Pecaudy, vente à la criée, balle de fer, &c.

Par Aug. Cohen, à la vente au Nouvelle-Orléans, Cotonades.

Par F. Fernandez, à son magasin d'encan, Magasin d'épicerie, Chaudières, chaudrons, meubles, &c.

Par Montgomery Brown, à son magasin d'encan, 1[illegible] balles de coton.

Par E. Rogers, Co, à leur salle d'encan, Bottes, souliers et bottines.

Par J. P. Schroeder, au coin des rues Magazine et Gravier, Quinzes, jambières, bottes, &c.

Par R. Beard, au No 5 de la rue des Magasins, Bascules, sacoches, savon, whisky, &c.

Par D. E. Morgan, dans l'entrepôt No 12 de la rue Bienville, Sel.

ARRIVEE DE L'EMPIRE CITY.

Nous avons reçu hier soir du nord Jackson la dépêche suivante :

Bureau de l'P. M. 24 février.

Le steamer *Empire City* qui on avait dû perdre sur un bancs de Cairo Ford, vient de passer, remorqué par le steamer L. CHEVALIER.

Nouvelles du Nord par l'Onost.

ARRIVEE DU *MARY FORSYTH*.

AFFAIRES ITALIENNES.

Echange des prisonniers et instructions officielles.

ARMEE DU NORD DE RICHMOND.

Le Général Lee sur le commandement du service.

La cavalerie de Hampton dans la Caroline du Sud.

PLANS INCONNUS DE SHERMAN.

Bruits d'intervention étrangère à Washington.

Nouvelles étonnantes du Mexique.

Spécialités de l'Abeille de Londres sur la guerre d'Amérique.

Neutralité d'une décision pour la France et l'Angleterre.

ENQUETE DANS L'ARKANSAS.

Opérations de vaisseaux et corsaires.

Bombardement d'une ligne de navires sur le Cumberland.

Destination supposée de Sherman.

Richmond Dispatch du 8.

Les publications de période ancienne nouvelle officielle du Sud indiquent à Sherman, Hier, deux versions semi-officielles, qu'il dit qu'il aurait dirigé une colonne sur Augusta. D'après les renseignements que nous sont parvenus sont récemment de Charleston, semblent qu'il est très probable qu'il menace à la fois Augusta et Branchville. Si son projet est aussi malheureux que les journaux yankees l'en représentent, il peut envoyer des colonnes de 25 000 hommes sur l'un et l'autre point. Nous ignorons les préparatifs qu'on a dû faire pour résister, de notre côté, à l'attaque sur Branchville. Quant à Augusta, cette place est aussi protégée par des travaux de terre. Le plan de campagne de l'ennemi est apparent. Il cherche à entretenir la panique parmi Richmond, et à retarder l'armée du Nord de la Virginie dans une retraite nécessaire.

Si, en effet, il veut, il peut sortir un moment favorable pour faire une pointe sur le chemin de fer de Danville afin de couper l'envoi des approvisionnements. Il n'y manquera certes pas. Mais ces plans, bien connus, principalement depuis longtemps, ne peuvent plus tromper personne. Il ne faut dans l'intérêt de nos vues, les ressources de la Caroline du Sud, Charleston, place depuis si longtemps assiégée et si célèbre dans l'histoire de cette guerre, et en évidence dans la politique du Sud et si chère dans les affections du peuple confédéré, et Branchville, point simplement géographique, mais important comme étant la clé de Charleston et le point par lequelle passent les approvisionnements qui viennent des Etats du Sud.

Tel est l'objet des opérations actuelles de l'ennemi, il n'est pas difficile de déterminer, presque avec certitude la destination de l'armée de Thomas, et rien, sous les rapports de doute, qu'il se porte vers l'Est. Il n'y a pas longtemps que nous recevions la nouvelle qu'un détachement de 25 000 hommes de son armée avait descendu le Mississippi pour aller par la Louisiane rejoindre Sherman.

Maintenant nous avons un autre rapport calculé pour 12 000 de ses hommes marchant parmi à Harper's Ferry, dans la direction de la baie de Chesapeake, pour aller rejoindre Thomas. Il est probable que ces deux bruits sont fondés. Ils s'accordent l'un et l'autre avec le plan des opérations actuelles de l'ennemi dans la Virginie et la Caroline du Sud. Il est très possible qu'il ait jugé indispensable de renforcer Butler à présent, pour le mettre à même de faire, de son côté, quelque diversion sur la ligne de Richmond, simultanément avec les manœuvres de Sherman dans la Caroline du Sud. Les troupes de Thomas ajoutées à celles de Sherman, de l'autre côté de Grant, peuvent donner à l'ennemi de ces considérables moyens de faire de formidables mouvements agressifs, sans qu'il ait à en retirer aucun de l'armée de Grant. Cela ne peut rien ajouter à la sécurité de Richmond, mais il peut invoquer sur notre ligne de défense, et les plaies de Grant, et les plaies de Sherman, de l'autre côté de Grant, peuvent donner à l'ennemi de ces considérables moyens de faire de formidables mouvements agressifs, sans qu'il ait à en retirer aucun de l'armée de Grant. Cela ne peut rien ajouter à la sécurité de Richmond, mais il peut invoquer sur notre ligne de défense